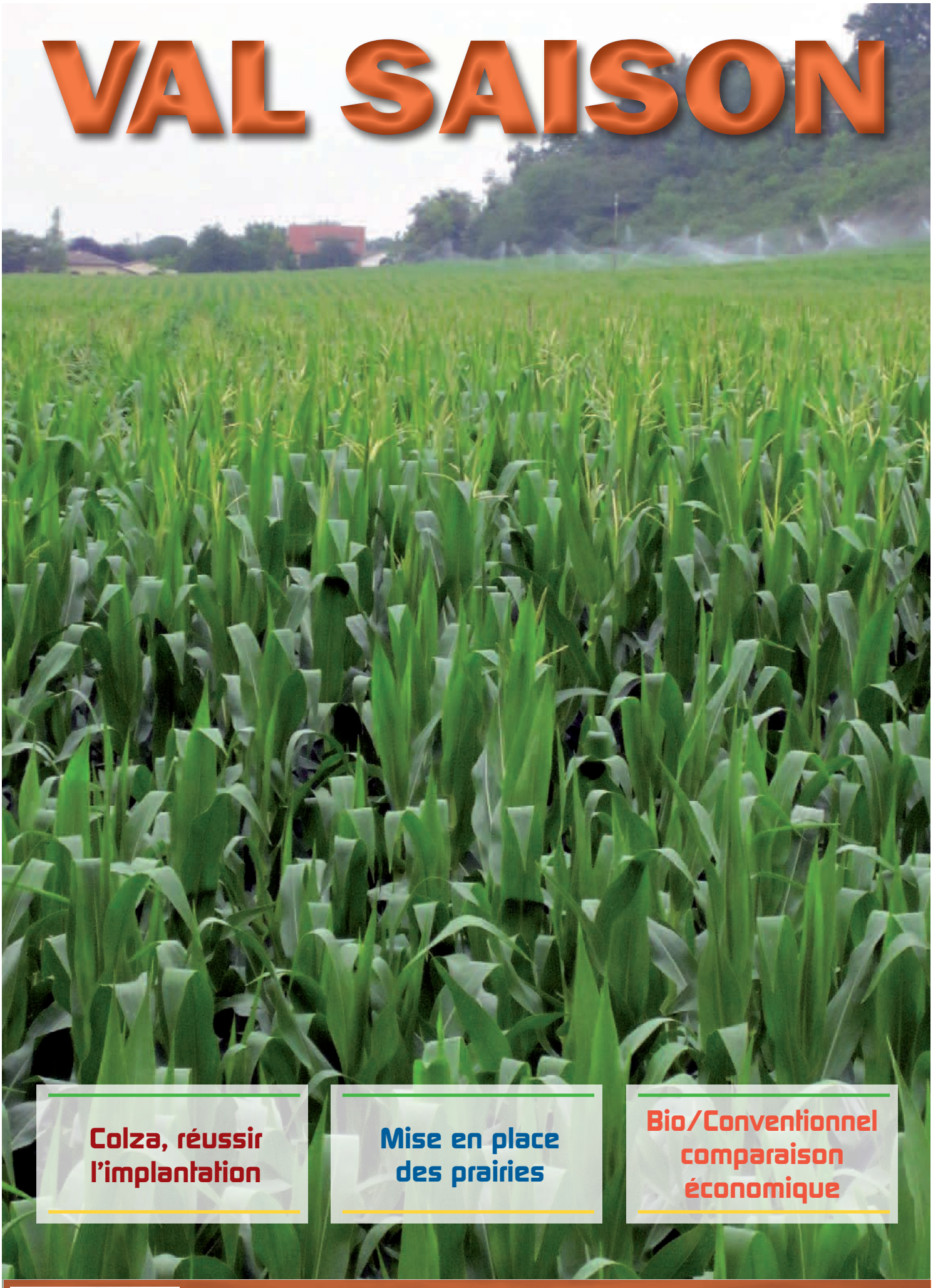
VAL SAISON



Colza, réussir l'implantation

Mise en place des prairies

Bio/Conventionnel comparaison économique

CAPLA Bulletin interne N° 422 AOÛT 2011

Sommaire

informations CAPLA

FAVORISER UNE BONNE COLLECTE ..... P. 2
RÉMUNÉRATION DES COMPTES COOPÉRATEURS CRÉDITEURS ..... P. 2
BP MOTEURPRO LE GASOIL NON ROUTIER DE LA CAPLA ..... P. 2

informations CULTURES

LES PRODUITS CHAULANTS ..... P. 4
OPÉRATION CHAULAGE ..... P. 4
LES ATOUTS DU DÉCHAUMAGE ..... P. 4
L'ANALYSE DE SOL ..... P. 5
RAISONNER LA FERTILISATION DE FONDS ..... P. 5
RÉCOLTE DU TOURNESOL ..... P. 6
COLZA : RÉUSSIR L'IMPLANTATION ..... P. 6
DÉSHERBAGE DU COLZA ..... P. 8

informations ÉLEVAGE

COMPLÉTEZ VOS FOURRAGES AVEC UN ALIMENT LIQUIDE ..... P. 9
CONTRAT ÉCHANGE CÉRÉALE/ALIMENT ..... P. 9
CONTRAT PRESTATION À FAÇON ..... P. 9
PROTECTION DES SILOS DE PAILLE ET FOIN EN EXTÉRIEUR ..... P. 9
BIEN CONSERVER VOS ENSILAGES DE MAÏS ..... P. 10
MIEUX VALORISER LES ENSILAGES DE MAÏS ..... P. 10
MISE EN PLACE DES PRAIRIES ..... P. 10

informations BIOS

CHOISIR DE CULTIVER DES CÉRÉALES EN CONVENTIONNEL OU EN BIO ? ..... P. 13
DÉMONSTRATION DE CULTURES DÉROBÉES D'ÉTÉ ..... P. 14

informations CAPLA

GAMME CUVES À FIOUL ..... P. 15
COÛT DU NETTOYAGE DES CUVES ..... P. 16
GAMME LUBRIFIANTS AGRICOLES ..... P. 17

FAVORISER UNE BONNE COLLECTE

Nous tenons à vous informer, ou vous rappeler quelques dispositions importantes à la CAPLA pour favoriser la réception des produits et limiter les erreurs.

BON de LIVRAISON (BL)

C'est un document essentiel pour la réception de la marchandise au silo. Outre l'identité de l'apporteur, il permet de déterminer la nature du produit livré (blé tendre, blé dur, blé améliorant…).
Le bon de livraison (BL) doit impérativement suivre un apport de céréales qu'il soit fait par vos propres moyens, par nos camions ou par un transporteur affrété par vos soins. Aucune marchandise ne doit être acceptée par le responsable du silo sans ce document.

Cas du transport fait par les camions CAPLA : chaque caisse dispose d'une poche étanche à l'avant dans laquelle doit se trouver un BL vierge. Si toutefois il n'y était pas, demandez au chauffeur de vous le procurer. Une fois rempli, le BL doit être remis dans la poche avant son départ vers le silo.

APPORT COLLECTE ou MISE EN DÉPOT ?

Plusieurs modalités permettent de définir le type d'apport que vous choisissez. Là aussi il est essentiel que nous connaissions le choix que vous faites au moment de l'apport :

- **Apport collecte ou apport normal :** vous livrez à la récolte votre produit qui vous sera payé selon des modalités que vous connaissez bien : un prix d'acompte + un éventuel complément de prix en fin de campagne.
  En l'absence de contrat existant ou d'information de votre part, le produit sera classé automatiquement en « apport normal ».
- **Apport collecte avec contrat d'achat sur pieds :** dans ce cas, vous livrez un produit pour lequel un prix a été convenu entre vous et la CAPLA avant la récolte.
- **Apport collecte avec contrat d'apport tracé :** vous avez dans ce cas signé au préalable un contrat avec la CAPLA. Le prix sera composé d'un prix d'acompte + un éventuel complément de prix en fin de campagne + une prime définie dans le contrat.
- **Mise en dépôt :** dans ce cas, vous décidez de laisser votre marchandise en stock à la CAPLA mais, vous en restez propriétaire. Vous déciderez vous-même du moment de la vente (au plus tard fin avril). Le prix est établi par la CAPLA en fonction du marché (cotations hebdomadaires).
- **Stockage à façon :** vous utilisez cette modalité si vous voulez récupérer votre produit pour la consommation de vos animaux. Dans ce cas, une prestation de stockage de 20 €/tonne vous sera facturée (10 €/tonne à l'entrée + 10 €/tonne à la sortie).

RÉMUNÉRATION DES COMPTES ADHÉRENTS CRÉDITEURS

Depuis 2009 la CAPLA vous propose de laisser votre solde créditeur à la coopérative moyennant rémunération de 2,5 %/an. Ce taux est fixé annuellement par le conseil d'administration.
Le calcul des intérêts se fait journalièrement en date de valeur de la pièce comptable.
C'est vous qui décidez de laisser l'argent sur le compte coopératif ou non. Il vous suffit de le signaler à notre service comptable. Sans avis de votre part nous continuerons à vous verser le solde créditeur de votre compte adhérent.

BP MOTEURPRO LE GASOIL NON ROUTIER DE LA CAPLA

Depuis le 1er mai la CAPLA dispose de Gasoil Non Routier (GNR).
Dans l'objectif de fournir un produit de grande qualité la CAPLA a fait le choix de se fournir uniquement en "super GNR" de BP appelé "BP MoteurPro".

Vous trouverez ci-dessous les caractéristiques techniques du Gasoil Non Routier de base (GNR), du BP Moteur Pro (GNR supérieur BP) et du BP Super Confort (Fioul domestique BP).
À cette gamme s'ajoute le gazole (blanc), c'est pourquoi nous vous demandons, lors des commandes, de bien préciser le produit que vous souhaitez.

Depuis le 1er mai 2011, la réglementation impose l'utilisation du «gazole non routier» à la place du fioul domestique pour les applications moteur. BP Moteur Pro® est conçu pour répondre à ces nouvelles spécifications, en offrant aux professionnels et agriculteurs déjà utilisateurs de BP Superfioul la même assurance de qualité et d'efficacité. BP Moteur Pro® est un «gazole non routier» de qualité supérieure, il répond aux exigences de la norme NF EN 590 et de l'arrêté du 10 décembre 2010.

Seuls les tracteurs forestiers et agricoles bénéficient d'une dérogation au 1er novembre 2011.

Une performance durable

Les moteurs ont de meilleures reprises et s'encrassent moins vite. Sa viscosité lui assure une combustion plus complète sans compromettre la résistance à l'usure de la pompe d'injection. BP MoteurPro® allonge la durée de vie de vos équipements grâce à ses agents anticorrosion : les cuves de stockage restent propres plus longtemps et les filtres s'encrassent moins.

Fonctionnement optimal jusqu'à –21°C

La température limite de filtrabilité du BP MoteurPro® est de –21°C en hiver alors que celle du fioul ordinaire est de –15°C et de –12°C en été au lieu de 0°C pour le fioul ordinaire. BP MoteurPro® permet d'atteindre plus vite les conditions de fonctionnement optimales du moteur et réduit considérablement le risque de colmatage de filtres.

Meilleure efficacité du débit des injecteurs

Sa formulation exclusive a été spécialement développée pour améliorer et optimiser les performances des matériels les plus sophistiqués (type common rail). Ces performances se traduisent aussi par une diminution des bruits et des cliquetis.

Une stabilité améliorée jusqu'à 9 mois

BP MoteurPro® protège les réservoirs et les circuits grâce à ses agents anti-oxydants, et permet d'éviter une dégradation du produit même lors de stockage prolongé.

Le respect de l'environnement

Ses qualités exceptionnelles de combustion limitent les rejets de CO^2 et réduisent les émissions de fumée. C'est un « gazole non routier » de qualité supérieure répondant à la norme NF EN 590. Il ne contient que 10 ppm de soufre et jusqu'à 7% d'EMAG (composant bio).

bp moteurPro®
un produit BP Superfioul

Les plus ***BP MoteurPro® va au-delà des recommandations constructeurs pour tous les engins professionnels non routiers.***

Et bénéficiez toujours des garanties BP Superfioul :

La garantie des injecteurs

Elle va vous permettre de pouvoir vous faire rembourser jusqu'à 6 injecteurs en cas de problème (si toute fois vous êtes capable de justifier avoir nettoyé la cuve ou en utiliser une neuve).

CARACTÉRISTIQUES DES DIFFÉRENTS PRODUITS

Caractéristiques	Unité	Limites	Gasoil Non Routier (GNR)		BP MoteurPro (GNR BP)		BP SuperConfort (FOD BP)
			Eté	Hiver	Eté	Hiver	
Période de disponibilité dans les Dépôts de Stockage	—	Du	Non disponible à la CAPLA		01-avr	04-nov	Toute l'année
		Au			31-oct	31-mars	
Couleur	—		Rouge		Rouge		Rouge
Masse volumique à 15°C	kg/m^3	Mini	820,00		820,00		820,00
	kg/m^3	Maxi	845,00		845,00		860,00
Viscosité à 40°C	mm^2	Mini	2,00		2,00		2,00
	mm^2	Maxi	4,50		4,50		4,50
Teneur en souffre	mg/kg	Maxi	10,00		10,00		1000,00
	mg/kg	Consommateur final	20,00		20,00		Pas de réglementations spéciales
Point de trouble	°C	Maxi	5,00	– 5,00	5,00	– 5,00	– 5,00
Température Limite de Filtration	°C	Maxi	0,00	– 15,00	– 12,00	– 21,00	– 18,00
Point d'écoulement	°C	Maxi	-		– 24,00		– 24,00
Stabilité au stockage	—	Jusqu'à	6 mois		9 mois		—
Indice de Cétane	—	—	51,00		51,00		49,00
Pouvoir lubrifiant	µm	Maxi	460,00		460,00		460,00
Teneur en EMAG	% vol	Maxi	7,00		7,00		0,50

NOUVEAU

À partir du prochain bulletin, nous vous proposons de passer gratuitement une « PETITE ANNONCE » pour vos matériels d'occasion.

Pour cela, indiquez nous sur papier (route de Toulouse, 09350 Daumazan-sur-Arize) ou par mail (appro@coop-capla.com) :

Nom : ..... Prénom : .....

Téléphone : ..... e-mail éventuel : .....

Libellé de l'annonce :.....

.....

..... Contact : .....

L'annonce sera diffusée une fois dans le bulletin suivant votre envoi.
Si vous souhaitez qu'elle soit diffusée dans un autre bulletin, il faudra renouveler votre demande.

LES PRODUITS CHAULANTS

Amendements calco-magnésiens crus (carbonate et dolomie)

- **RODACALC® : à base de carbonate de chaux (poudre)**
  52% CaO / 3% MgO
  VN : 56 / IPA : 80 / Finesse : 80% à 100 µ
- **RODACALC® Mg : chaux magnésienne (dolomie)**
  32% CaO / 20% MgO
  VN : 60 / IPA : 80 / Finesse : 80% à 100 µ

Quantité de CaO active par Ha à apporter

Teneur en argile	10 à 18 %	18 à 28 %	Supérieure à 28 %
Teneur en MO			
1,5 %	1000	1200	1400
2 %	1100	1300	1500
3 %	1200	1500	1700
4 % et plus	1400	1700	1900

Amendements cuits (chaux vive calcique)

- **Chaux vive calcique :** 94% CaO / 94 % VN / IPA : 150
- **OXYFERTIL 94 :** 94% CaO / 94% VN
- **OXYFERTIL 104 :** 104% CaO / 104% VN

Ces chaux vives sont sous forme granulé (légèrement pulvérulent) épandable avec un épandeur d'engrais classique.

Dose normalement admise 50% des chaux crues soit environ 500 kg/ha.

Intérêt de ces chaux : action plus rapide mais moins durable dans le temps, moins de volume à épandre. À préférer surtout à l'entretien des parcelles acides.

Amendements fertilisants

Nous pouvons disposer à la demande de chaux fertilisante à base de carbonate de calcium ou de chaux vive enrichie en phosphore et potasse dosés à la demande

Opération Chaulage
Des tarifs « Morte saison » en juillet et août

La CAPLA vous propose une opération « Morte saison » sur différents types d'amendement : carbonates de calcium, chaux vives, amendements fertilisants. Certains de ces produits sont disponibles en poudre « rendues champ » ou non, certains sont sous des formes plus ou moins granulées.

Les tarifs « mortes saisons » sont valables pour la période de juillet et août.
Contactez votre technicien pour plus d'information.

LES ATOUTS DU DÉCHAUMAGE

Maîtrise des adventices, lutte contre les limaces, nivellement du sol, formation d'un mulch et amélioration de la circulation de l'eau dans le sol, le déchaumage répond à plusieurs objectifs agronomiques.

Le premier intérêt du déchaumage réside dans la maîtrise des flores adventices, par désherbage mécanique préventif : en effet, un travail superficiel du sol, qui permet d'obtenir un lit de semence bien nivelé et rappuyé, favorise une levée groupée des graines d'adventices situées dans les premiers centimètres du sol (jusqu'à cinq centimètres). C'est le principe même du faux semis, qui permet ensuite de détruire un maximum de ces plantules indésirables.

Mieux : le déchaumage, s'il intervient de manière assez précoce par rapport à la montée à graine des adventices, permet d'enfouir ces plantes avant maturation des semences. C'est un point à ne pas négliger dans la gestion à long terme du salissement de la parcelle : les graines de certaines espèces conservent leurs capacités germinatives pendant de nombreuses années.

Maximiser l'intérêt du faux-semis

Les phénomènes de dormance limitent d'ailleurs en partie l'efficacité du déchaumage : pour qu'une graine germe, il lui faut non seulement des conditions d'environnement favorables (température, humidité, lumière...) mais aussi parfois avoir subi des températures froides. La date du deuxième passage sera à raisonner en fonction de la météorologie (pas de germination sans humidité), et des observations au champ. Plus les plantules sont jeunes, et plus elles sont vulnérables à un stress physique (deuxième passage du déchaumeur) ou chimique (désherbage avant le semis de la culture suivante).

Gérer les résidus de récolte

Si l'objectif numéro un est bien de gérer les populations d'adventices (et accessoirement de repousses des graines tombées lors de la

récolte), il y a aussi un effet sur la gestion de la matière organique. Les résidus de récolte, s'ils restent en surface, constituent un abri pour les populations de ravageurs, et notamment les limaces.
Certains déchaumeurs, comme les outils à disque, réalisent un mélange paille-terre (ou mulch) qui présente plusieurs intérêts. Il facilite la dégradation des pailles par les micro-organismes du sol, et réduit en surface la quantité de débris végétaux: ceux-ci, riches en cellulose dans le cas des céréales à paille, sont rigides et peuvent causer des difficultés aux engins de semis : bourrage, mauvais contact sol-graine... Accessoirement, on prive aussi les ravageurs du "gîte et du couvert" fourni par ces résidus de récolte, et on les expose directement au stress climatique.

Capacité d'infiltration de l'eau et de stockage

Enfin, cette façon culturale peut permettre, dans les grandes parcelles à sol compact et durci par la chaleur et le passage des engins de récolte, de briser superficiellement la croûte. Cela facilitera l'infiltration de l'eau lors des épisodes pluvieux ultérieurs (souvent violent en été) et diminuera le risque d'érosion. Le mulch, réalisé en mêlant les résidus de récolte et la terre, améliore aussi la capacité de stockage de l'eau : cette couche brise la continuité structurale du sol et limite donc en partie les pertes d'eau par évaporation.

L'ANALYSE DE SOL

L'analyse de sol est un élément important pour la connaissance de vos parcelles. Elle vous permettra de connaître beaucoup d'informations sur l'état physico-chimique du sol : taux d'acidité, teneurs en argile, matière organique, éléments minéraux majeurs, oligo-éléments si nécessaire, autant d'éléments indispensables aux calculs de la fertilisation ou des amendements sans lesquels les apports ne sont qu'empiriques.

(1 analyse de sol par parcelle tous les 5 à 10 ans suffit).

- **Prélèvement de l'échantillon :** celui-ci sera effectué par un agent formé à cette technique.
- **Coût de l'analyse :** 65 € l'analyse. Si 4 analyses, la 4e est gratuite.
- **Résultats :** Le laboratoire fournit les résultats avec une interprétation. Ces résultats vous seront remis et commentés par votre technicien.

RAISONNER LA FERTILISATION DE FONDS

La fertilisation phospho-potassique se gère à long terme. La hausse du prix des engrais doit inciter à raisonner au mieux les apports, sans pratique drastique. Avec des impasses trop fréquentes, certaines parcelles risquent de s'appauvrir. Le redressement de leur niveau de fertilité coutera plus cher qu'une fumure d'entretien. La fertilisation P et K se calcule à partir des exportations des cultures, de la richesse du sol, de l'exigence des cultures et des apports de Matière Organique

4 facteurs déterminants pour la dose de phosphore et de potasse :
- Apport de matière organique
- Apport de matière organique et historique de fertilisation
- Exigences des cultures
- Exportations des cultures

Donner la priorité aux cultures exigeantes

Classe d'exigence	Phosphore	Potasse
Faible	Avoine, soja, tournesol.	Blé, orge, triticale.
Moyenne	Mais ensilage et grain, blé orge, triticale, pois.	Mais ensilage, maïs grain, tournesol, colza, soja.
Elevée	Colza	

Tenir compte des apports organiques

	Pour 30 t/ha	P	K
Bovins allaitants	Fumier stabulation	81	213
	Fumier étable	99	168
Bovins lait	Fumier stabulation	90	288
	Lisier caillebotis	60	102

Quantifier les doses en P et K en compensant au moins les exportations

Il ne faut pas confondre exigence et exportation. L'exportation correspond aux quantités de P et K récoltées. Le blé (80 qx) peu exigeant en P exporte plus que le colza (30 qx) donc appauvrit plus le sol. En sol pauvre ou moyennement pourvu, il est nécessaire de compenser les exportations pour éviter de dégrader la réserve du sol.
Exportation = Objectif de rendement x Coefficient d'exportation

Choisir le bon engrais

Il faut s'assurer que le phosphore est soluble dans l'eau ou le citrate d'ammonium et la potasse soluble dans l'eau. C'est la garantie de leur disponibilité pour la plante et donc une garantie de leur efficacité. En sol acide, une priorité le chaulage : c'est économiser jusqu'à 40 unités de phosphore pour éviter les blocages.

Remarques
Les légumineuses sont très exigeantes et nécessitent donc un apport surtout en potasse. Les parcelles fauchées ou ensilées exportent beaucoup de potasse.
Bien valoriser les fumiers (bon compostage).
Bien choisir les bons engrais selon la situation.

Rapprochez vous de votre technicien.
En ce moment, « Morte saison » sur les engrais de fonds.

La CAPLA vous propose une multitude de formules adaptées à votre situation.

RÉCOLTE DU TOURNESOL

(source CETIOM)

La variété et la date de semis ont une importance capitale sur la date de récolte.

Stade optimal de récolte

Le dos du capitule vire du jaune au brun. Les feuilles de la base et du milieu de la tige sont sèches; quelques feuilles hautes sont vertes. Les fleurons tombent d'eux-mêmes. La tige est passée du vert au beige clair. L'humidité de la graine est entre 9 et 11% d'eau (plutôt 9). Faites analyser un échantillon au silo.

Ne jamais mélanger tournesols oléiques et classiques : les deux productions risquent d'être pénalisées, et la récolte d'être refusée au silo !

Il peut y avoir mélange dans les trémies de la moissonneuse batteuse ou dans les bennes de transport. Redoubler d'attention dans la gestion des chantiers de récolte.

Regrouper les interventions sur les parcelles oléiques – ou ne faire que du tournesol

oléique – et nettoyer soigneusement tous les matériels, y compris le matériel d'entreprise.

Des risques de mélanges existent également dans la **chaîne de manutention** avant la commercialisation au niveau des trémies de réception, lors des convoyages ou des transferts, et dans les cellules. Ils risquent de dévaloriser gravement la valeur de la marchandise. Nettoyer soigneusement tous les matériels si vous ne vous êtes pas spécialisé vers une production oléique ou une production classique.

Adapter la coupe

- Régler soigneusement le matériel : si le batteur de la machine est bien réglé, les capitules doivent sortir entiers ou en 2-3 morceaux.

En conclusion, le taux maxi d'humidité doit être de 9% et celui des impuretés de 2%. La somme ne doit pas dépasser 11 autrement il y a réfactions.

Conservation des graines à la ferme

Nettoyer la récolte avant stockage pour éliminer les débris humides.

- Eviter le développement de moisissures responsables d'une acidification des graines, donc d'une perte de valeur au-delà du seuil de 2% d'acidité oléique.
- Contrôler l'humidité des graines (teneur en eau entre 7 et 8%).
- Maîtriser la température par la ventilation de refroidissement.
- Attention aux graines de datura en raison de la toxicité !

COLZA : RÉUSSIR L'IMPLANTATION

(Source CETIOM)

Cinq étapes clés pour réussir l'implantation

1 – Décidez des parcelles qui seront implantées en colza avant la récolte des céréales.

2 – Au lendemain de la récolte, il faut exporter les pailles rapidement ou les broyer finement en veillant à une bonne répartition sur la parcelle. Déchaumez sans attendre, quelle que soit la pluviométrie : cette intervention permet de garantir la qualité du futur lit de semences.

3 – Avant fin août, préparez le sol avec un outil à dent et réalisez une reprise superficielle dans la foulée. L'objectif est de produire de la terre fine en surface pour favoriser la levée (attention aux boulbènes) et de permettre au pivot du futur colza de s'enraciner profondément.

4 – Apportez du phosphore au moment du semis. Il est indispensable pour un bon développement racinaire.

5 – Semez à partir de fin août, même dans le sec, jusqu'à mi-septembre. C'est le meilleur moyen de bénéficier d'une pluie qui fera lever le colza.

Préparez le sol dès la récolte du précédent

Le travail du sol doit produire une terre fine indispensable au semis et assurer un mélange terre-paille homogène. Avec un lit de semences fin, le contact sol-graine est favorisé, la germination puis la levée sont facilitées dès la première pluie.

Dans ces conditions, 10 à 15 mm suffisent alors qu'une préparation grossière exigerait au moins 20 mm de pluie ! Ce travail de préparation est la clé pour réussir une levée du colza suffisamment précoce.

Dans les situations de boulbènes sensibles à la battance, toutefois, ne cherchez pas à faire trop fin et évitez les outils à dents.

Déchaumez le plus tôt possible, dès le lendemain de la récolte quelle que soit la pluviométrie. Toute attente est défavorable à l'objectif. Le premier déchaumage ou deux déchaumages successifs conditionnent la production de terre fine. Combiné à une bonne répartition des pailles finement broyées à la moisson, le déchaumage favorise, à la faveur d'orages, la dégradation des pailles et la levée des mauvaises herbes. Par la suite et selon la pluviométrie, on pourra réaliser un travail plus profond, mais c'est la date de semis qui prime avant tout !

Le déchaumage peut éventuellement être réalisé avec un outil à dent, ce qui permet d'éviter de multiplier les passages.

Travaillez le sol juste après le déchaumage

Dans de nombreuses situations, les sols sont peu fissurés. Il est donc important de réaliser un travail sur les 15-20 cm juste après le déchaumage avec un outil à dents. En améliorant la structure du sol, il permet au pivot du futur colza de s'enraciner profondément. Affinez par la suite (sur moins de 10 cm) avec un outil à dent ou une herse rotative et complétez par un roulage si le rappuyage est insuffisant.

Attention ! Le labour est déconseillé en sols argileux ou argilo-calcaire. Sur boulbènes et parcelles à précédent blé avec sulfonylurées, le travail profond (15-20 cm) est obligatoire. Il est conseillé de le réaliser immédiatement après récolte puis de le refermer rapidement.

Suite page 7

Ne négligez pas la fumure de fond !

Si un bon enracinement permet au colza d'explorer au mieux les horizons du sol, il permet surtout aux plantes de supporter les accidents climatiques (excès d'eau à l'automne, et déficit hydrique au printemps).

- Privilégiez les apports autour du semis.
- Dans les sols riches en calcaire (pH supérieur à 7,5), apportez le phosphore sous forme de superphosphate.
- Pour la potasse : en cas d'exportation des pailles de céréales avant la culture, rajoutez aux chiffres du tableau et seulement en sols pauvres 30 à 40 U de K20.

Préconisation de fumure de fond sur colza

	Dose de P205 à apporter		
Etat du sol	**Sol pauvre**	**Bien pourvu**	**Très bien pourvu**
Apports réguliers	90	50	0
Dernier apport de plus de deux ans	120	70	30

Semez à partir du 25 août, sans attendre la pluie !

Un semis entre le 25 août et le 10 septembre, y compris dans le sec sur un lit de semences préparé à l'avance permet de se mettre dans les meilleures conditions pour une levée réussie. (Date limite de semis : fin septembre)

En semant fin août, vous augmentez la probabilité de profiter de pluies suffisantes pour assurer une levée des colzas dans de bonnes conditions en septembre, au plus tard en octobre : 10 à 15 mm suffisent.

Semez entre 1 et 2 cm de profondeur, avec un semoir monograine, mieux adapté que le semoir à céréales au contexte régional du Sud-Ouest (meilleur contact sol-graine en conditions sèches). Un semis trop profond (plus de 2 cm) allonge la période de levée et rend la jeune plantule plus vulnérable aux agressions (limaces, fonte des semis…) ; un semis en surface n'est pas conseillé car une période de sécheresse suite à de faibles pluies peut provoquer des pertes à la levée par dessèchement des jeunes plantules.

La graine de colza se conserve très bien dans le sol, vous pouvez sans crainte semer dans le sec : attendre la pluie, c'est courir le risque d'une pluie trop tardive ou trop abondante qui retarderait l'implantation de façon excessive.

Semis et variétés : plusieurs types de variétés

Type CHL (Composé de plusieurs lignées)

Permet de profiter de l'effet hybride. Ces variétés peuvent se semer à partir du 20 août. Elles ont un fort potentiel de rendement. Variété référencée à la CAPLA (toute autre variété peut-être obtenue sur commande) :

- **MEDLEY**, est un colza d'hiver CHL de « nouvelle génération » très performant et régulier en productivité (rendement > 112% au CTPS). Variété à longues siliques, bien équilibrée sur les composantes de rendement.
  Belle finition homogène et bon comportement aux pieds secs.
  Très peu sensible au Phoma, peu sensible à la cylindrosporiose.
  1/2 tardive, de taille haute mais bonne résistante à la verse.

Type HRN (Hybride restauré 1/2 nain)

Variétés les plus courtes du marché. Permettent donc de faciliter les interventions en végétation. Faciles à récolter. Bonne vigueur au départ.

Variété référencée :

- **INTENSE :** Bonne vigueur au départ, bonne productivité, très peu sensible verse, peu sensible phoma, cylindrosporiose, pieds secs. Faible sensibilité à l'élongation.

Type HR (Hybride restauré)

Variétés à haut potentiel. A placer dans les bonnes terres. De taille haute elles nécessitent d'être raccourcies.

Variété référencée CAPLA :

- **CS 8882 :** (Nouveauté)
  IMPLANTATION rapide en bonnes conditions.
  Tolérant à la clomazone. PRÉCOCITÉ : floraison 1/2 tardive
  MATURITÉ 1/2 précoce à 1/2 tardive.
  TAILLE moyenne
  MALADIES : Phoma : tolérant. Cylindrosporiose : tolérant.
  Verse : très tolérant.

Colza vigoureux : la meilleure parade contre les grosses altises

Après une période de repos estival, les altises d'hiver ou grosses altises adultes issues des pontes, puis des larves de l'automne précédent reprennent leur activité à la fin de l'été. Cette reprise d'activité intervient le plus souvent en seconde quinzaine de septembre ou début octobre, à l'occasion d'un premier rafraîchissement marqué (temps couvert avec pluie). Après une baisse au dessous de 20°C, la remontée des températures déclenche alors un vol de dispersion vers des plantes hôtes. Leur première cible sera les jeunes colzas de l'année. Les morsures des grosses altises sur cotylédons et jeunes feuilles sont d'autant plus pénalisantes que le colza est chétif et peu poussant.

Un colza au stade 3-4 feuilles au minimum fin septembre-début octobre est suffisamment compétitif pour compenser une éventuelle attaque et a dépassé la période de sensibilité (de la levée au stade 3 feuilles) au moment de la période d'activité des ravageurs.

Au contraire, un colza en cours de levée à partir de début octobre est à la fois au stade sensible au moment de l'arrivée des altises et également dans une situation moins poussante : températures plus fraîches et durée d'ensoleillement en baisse alors que les colzas sont dans une période où l'accumulation de matière sèche est faible. Une attaque d'altise peut alors avoir des conséquences très graves, justifiant parfois un retournement de la parcelle. Cette stratégie d'évitement présente aussi une efficacité contre les

Suite page 8

limaces et, dans une moindre mesure, le charançon du bourgeon terminal.

Repousses de colza : un piège pour les petites altises à bien gérer

Les repousses de colza peuvent être un important réservoir de petites altises adultes pendant l'été (diapause estivale). La destruction des repousses autour du 15 août permet de perturber les populations de petites altises présentes. Elle favorise également l'apparition de nouvelles repousses qui "piègent" ces insectes et qui limiteront ainsi les dégâts sur les parcelles de colza du voisinage au moment de la levée.

Si cette destruction n'a pu être réalisée avant la mi-août, il est préférable de laisser les repousses en place. En effet, une destruction tardive des repousses au moment de la levée des colzas et jusqu'au stade 5-6 feuilles, risque de déplacer immédiatement les petites altises vers les colzas en cours de levée.

Dose de semis

TYPE	Date	DOSE	OBSERVATIONS
CHL	20/08 au 20/09	35-40 g/m^2	Soit 1,5 à 1,7 kg/ha
HR	À partir 20/09	25-35 g/m^2	Soit 1,2 à 1,5 kg/ha
1/2 nain	À partir de fin 08	35-45 g/m^2	Soit 1,5 à 1,7 kg/ha

NB : À ces doses, le semoir pneumatique est plus précis, mais il est possible de ne pas dépasser ces densités même avec un semoir à céréales. Si vous ne pouvez régler l'ouverture sur ces bases minima, vous pouvez stériliser des graines de ferme en les passant au four ou au micro ondes et les mélanger ensuite aux semences certifiées sur la base de 15% de graines en plus. En aucun cas, **ne semer sur des bases très supérieures à ces normes,** une levée trop dense outre le coût, pénalise la culture.

NOUVEAUTÉ 2011 : Cruiser® OSR : la nouvelle protection insecticide et fongicide dès le semis

Le traitement insecticide Cruiser® est autorisé sur colza et permettra de protéger les jeunes colzas contre les altises. Nous vous proposons cette année essentiellement des semences traitées Cruiser OSR. Grâce à la protection des semences et de son efficacité précoce, Cruiser OSR peut vous permettre d'éviter les différentes opérations liées à un passage insecticide foliaire entre le semis et le stade 4 feuilles. De plus, Cruiser OSR permet de préserver en moyenne 2 q/ha par rapport aux autres solutions du marché.

DÉSHERBAGE DU COLZA

Pas facile de se passer de trifluraline. Depuis deux ans, les programmes uniques de prélevée ont confirmé leur fragilité sur le terrain. La variabilité de leurs effets s'explique par le mode d'action, par absorption racinaire.

Le premier facteur d'efficacité est lié à la pluviométrie, qui doit atteindre 20 mm minimum dans les trois semaines suivant l'application. Lorsque les applications se font sur des sols argileux très secs, le complexe argilo-humique peut adsorber la substance active lors du retour de l'humidité, ce qui limite sa disponibilité. La présence de résidus végétaux, de mottes de terres ou un rappuyage ont également une influence négative sur l'efficacité du traitement.

L'application unique en postsemis - prélevée reste majoritaire

Cette stratégie est bien adaptée aux flores simples ainsi qu'aux situations de pression modérée en flore difficile. Mais elle présente un manque de régularité et une insuffisance sur certaines flores, les géraniums en particulier. De nombreux producteurs se sont détournés de l'application de présemis après le retrait de la trifluraline. Face à des situations complexes, ils ont augmenté les doses de métazachlore (substance active au spectre d'action le plus large). Les associations de type Springbok + Novall, Axter + Novall, Colzor Trio + Butisan S ont progressé. Aujourd'hui, il est fréquent de rencontrer des programmes à 1400 g/ha de substance active de la famille des chloroacétamides (métazachlore, dimétachlore, diméthénamide- P). Le coût du poste désherbage s'en trouve lui aussi modifié : la barre des 90 €/ha est parfois franchie, ce qui ne diminue pas pour autant les rattrapages, sur graminées notamment.

Un supplément d'efficacité avec la napropamide

Face à ces difficultés, l'utilisation de napropamide (DEVRINOL/ COLZAMID) en présemis incorporé, associée à un désherbage en postsemis-prélevée paraît intéressante. Elle permet de retrouver l'efficacité et, surtout, la régularité offertes auparavant par la trifluraline. Incontournable dans la lutte contre les géraniums, la napropamide incorporée apporte aussi un supplément d'efficacité et de régularité sur des flores telles que coquelicot, gaillet, mercuriale, véronique à feuille de lierre, voire, dans une moindre mesure, sur barbarée, passerage ombellifère et vulpin. En programme, son effet sur les repousses de céréales et le ray-grass demeure très minime. À ce jour, ce type de stratégie concerne un peu plus de 25% des surfaces, essentiellement en raison de son efficacité contre les géraniums. La napropamide n'a donc que partiellement remplacé la trifluraline. Les producteurs se sont ainsi détournés des applications de présemis au détriment d'un renforcement de la dose (par association de produits) des applications de postsemis - prélevée.

Préconisation CAPLA désherbage autour du semis

Si présence d'ombellifères (carottes, ammi majus), géranium, vulpin, pâturin, matricaire, mourons, laiteron, véroniques, gaillet, coquelicot, incorporer en pré semis :

– 2 L/ha de COLZAMID (ex DEVRINOL) suivi en post semis de 1,8 L/ha de NOVALL ou 2,5 L/ha de NIMBUS.

OU

– NOVALL à 2 L/ha sur sol encore frais (24 h maxi après semis).
  Cet herbicide a un spectre anti-dicots très complet, il est efficace en outre sur **gaillets**. Son action sur crucifères (ravenelles, moutardes) et composées (helminthies..) reste faible ainsi que sur repousses de céréales.
  Il peut encore s'employer à 2.5 L/ha en post levée précoce. En cas de retournement de la culture, une céréale peut être semée à l'automne.

OU

– NIMBUS à 2,5 L/ha plus complet sur crucifères (ravenelles, moutarde, sanve…) toujours après semis.

COMPLÉTEZ VOS FOURRAGES AVEC UN ALIMENT LIQUIDE

Vu le manque de fourrage cette année, il est important de gérer au mieux les stocks présents sur vos exploitations.
Pour cela une solution simple et efficace à mettre en place, utiliser un aliment liquide. L'aliment liquide CORRAL en plus de rendre vos fourrages plus appétants, vous permettra de mieux les valoriser.

CORRAL est un mélange élaboré qui apporte énergie et azote.
2 produits sont disponibles à la CAPLA :

– CORRAL 30 est un aliment concentré liquide avec une teneur de 30 % de protéine (contient de l'urée)
– CORRAL 18 LABEL a une teneur de 18 % de protéine. Celui-ci ne contient ni urée ni glycérine.

Mode d'emploi :

- **Sur VL :** distribuer 500 g le premier jour et passer progressivement à 1 kg à 1,2 kg en une semaine, en vérifiant bien que les animaux pourront manger plus d'ensilage (+ 1 kg de MS ingérée).
- **Sur taurillons :** distribuer 500 à 800 g/jour
- **Sur autres ruminants :** 10 à 15 % de la MS de la ration.

CONTRAT ÉCHANGE CÉRÉALE/ALIMENT

La CAPLA, en partenariat avec ARTERRIS, propose 2 types de contrats d'échange. L'agriculteur livre sa céréale et reprend de l'aliment en échange. Dans les 2 cas, pour 1 tonne de céréale livrée, l'éleveur s'engage à acheter 2 tonnes d'aliment.

Échange céréales aliment (ECA) : Le prix de l'aliment est **fixé pour la campagne**.
Valorisation des céréales : prix d'acompte à la récolte puis complément en fin de campagne en fonction du tonnage d'aliment acheté. Les conditions commerciales seront définies rapidement. Cette formule a été la plus intéressante lors de la campagne écoulée.

Pacte confiance céréales aliment (PCCA) : Les céréales sont payées au prix d'acompte plus complément de prix qui interviendra au cours de la campagne. Le cours de l'aliment peut varier au cours de l'année. Une remise de 10 €/T d'aliment sera allouée par ARTERRIS et versée trimestriellement.

Les présents contrats prendront effet à la date de livraison de ces céréales et ceci jusqu'au 30 juin 2012.
Les livraisons de céréales pourront être effectuées jusqu'au 31 décembre 2011.

CONTRAT PRESTATION À FAÇON

Dans ce cas, l'agriculteur fournit la céréale. La CAPLA restitue la céréale broyée, aplatie ou floconnée moyennent un coût spécifique à la prestation.

Tarif HT/tonne : Broyage : 45 €, Aplatissage : 50 €, Floconnage : 55 €

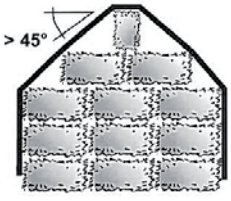
À cette prestation, il convient d'ajouter les frais de stockage (20 € / tonne) et pour maïs et sorgho les frais de séchage.

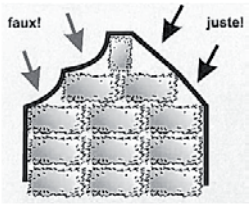
PROTECTION DES SILOS DE PAILLE ET FOIN EN EXTÉRIEUR

Depuis 2 ans, la CAPLA distribue la bâche « TopTex® ». Celle-ci protège efficacement les bottes de paille ou de fourrage contre le vent et les intempéries et assure une bonne aération du tas.

Les avantages de la bâche TopTex :

- Permet le passage de l'air et de la vapeur (empêche les moisissures).
- Protection optimale contre la pluie (écoulement rapide des eaux de pluie avec inclinaison > 45°).
- Bonne résistance au vent.
- Résistant aux déchirures (même par vent fort).
- Résistance aux UV (longévité de 3 années mini).





BIEN CONSERVER VOS ENSILAGES DE MAÏS

Les pertes nettes sur un ensilage de maïs mal acidifié ou qui s'échauffe peuvent aller jusqu'à 25% des quantités que vous avez stockées.

Cette baisse de qualité peut pénaliser significativement votre production laitière.

Afin de réussir une acidification et une stabilisation efficaces des ensilages de maïs, nous avons référencé le produit PIONEER®11A44

C'est un stabilisateur qui améliore la stabilité de l'ensilage face aux problèmes d échauffement.

Principaux effets :

- Limite les pertes liées aux moisissures.
- Améliore la stabilité à l'air : + 3 JOURS par rapport à un silo non inoculé.
- Limite l'échauffement au silo et à l'auge.
- Diminue les pertes à l'air : – 62%.

MIEUX VALORISER LES ENSILAGES DE MAÏS

Le produit de Pioneer 11CFT est un additif pour ensilage de maïs. Il a un rôle de Booster,

Principaux intérêts :

- Améliore la digestibilité des fibres.
- Augmente l'ingestion : + 3,4 kg / jour.
- Produit plus de lait : + 2,2 kg / jour.
- Améliore l'état des vaches.

MISE EN PLACE DES PRAIRIES

IMPLANTATION

L'implantation d une prairie est délicate, or sa réussite conditionne son rendement et sa pérennité.

Préparation du sol et semis

L'objectif est d'obtenir un lit de semence finement émietté en surface et tassé en profondeur pour favoriser la remontée de l'humidité. Profondeur de semis : 2 cm (3 cm maxi pour les ray-grass) sinon les réserves de ces petites graines s'épuisent avant la levée. (Rouler avant et après).

L'expérience montre qu'il est difficile de réussir un semis de prairie sur prairie, aussi chaque fois que possible implantez-les après une céréale à paille.

Si cela n'est pas possible, détruisez au mieux la végétation en place : par déchaumage ou désherbage au glyphosate et faites un labour ou tout au moins un travail capable d'enfouir au maximum les résidus végétaux (la glèbe). Cela pour permettre aux graines qui seront semées d'être bien rappuyées au sol et non dans les débris végétaux et les mottes.

Protection du semis

Contre les limaces : Solution classique : DELICIA à 3 kg/ha ou CLARTEX TDS à 4 kg/ha ou MESUROL PRO à 3 kg/ha en même temps que le semis, soit en mélange avec un peu d engrais en vue d'un épandage après semis.

CHOIX DES RAY-GRASS

Espèce fourragère la plus utilisée dans notre région. Le choix du type de ray-grass à implanter dépend de l'usage envisagé (ensilage, fauche, pâture) et de la situation climatique.

LE RAY GRASS ANGLAIS

Espèce adaptée aux zones de piémont plus humides l'été (Plantaurel/Volvestre).

Implanté pour 4 à 5 ans, il est bien adapté à la fauche et surtout à la pâture car il est appétant et feuillu.

- Variété disponible à la CAPLA :

  MONTOVANI et INDIANA: Productif et souple d'exploitation. Très résistant à la rouille. Bonne vigueur de départ.

  Dose de semis : 25 à 30 kg/ha peut s'associer avec 2 à 3 kg/ha de trèfle blanc nain.

LES R.G.I. HYBRIDES

Ils conviennent surtout pour une durée d'exploitation de 2 à 3 ans. Souvent associés au trèfle violet, ils ne doivent pas être semés dans les zones trop séchantes.

- Variété disponible à la CAPLA :

  IBEX, REDUNCA

  Dose de semis : 25 à 30 kg/ha peut s'associer à 10 kg/ha de trèfle violet.

LE RAY-GRASS ITALIENS (R.G.I.)

Dans la plus grande partie de notre secteur, les RAY-GRASS ITALIENS sont les plus cultivés. À cause de la sécheresse estivale ils sont souvent renouvelés chaque année. Nous les classerons en trois catégories :

- Les R.G.I. diploïdes : ils sont les mieux adaptés pour l'ensilage car ils sont très productifs et ont un taux de matière sèche plus élevé à la récolte (+ 2 à 4 % par rapport aux tétraploïdes).
  Ils se ressuient plus vite pour être ensilés ou enrubannés et sèchent plus vite en fourrage.
  Issus de graines « fines » ils peuvent être semés à 20-25 kg/ha.
- Les R.G.I. Tétraploïdes : ils sont plus luxuriants : tiges et feuilles plus larges, épaisses… mais sont plus riches en eau. De ce fait ils sont plus adaptés à la pâture.
  Issus de graines « grosses », ils doivent être semés à raison de 30 à 35 kg/ha.
- Alternativité : en fonction des périodes de besoins et de la rapidité à produire, pensez à jouer sur l'alternativité des RGI.
  Une variété dite alternative a la faculté de monter à épi rapidement sans avoir besoin de froid hivernal.
  Elle produira donc plus rapidement qu'une variété non alternative une masse importante de fourrage. Par contre sa durée de vie est plus courte (maximum 1 an).

Dans quelle situation choisir les variétés alternatives ?

– pour pouvoir pacager dès la fin de l'automne à condition de pouvoir assurer un semis et une levée très précoce ;
– pour avoir une implantation rapide en cas de semis tardif (après 15 octobre environ).

Les variétés non alternatives présentent l'avantage de durer plus longtemps : 18 mois (si les conditions de l'été ne sont pas trop séchantes) et donc d'être exploitées deux printemps.

- **Variétés disponibles à la CAPLA :**

	RGI Diploïdes	RGI Tétraploïdes
Alternatif	BARITMO	ELUNARIA
Non alternatif	SILOR- ALICAR NIBBIO- ISIDOR	JOLITAL

LES MÉLANGES FOURRAGERS POUR PRAIRIES TEMPORAIRES

LES MÉLANGES MOSAÏK

- **Mosaïk graminées :**
  Mélange de 4 graminées :
  – 23% de Dactyle
  – 47% de Fétuque élevée
  – 10% de Ray Grass Hybride
  – 20% de Ray Grass Anglais

L'espèce « moteur » est le dactyle tardif pour sa résistance aux conditions séchantes et sa productivité. Les autres espèces apportent rendement et qualité.
Mosaïk Graminées est idéal pour une exploitation mixte fauche/pâture, dans tous les types de sol. Privilégier la fauche en première exploitation.
Conditionnement : 15 kg – Dose semis : 2 doses/ha

- **Mosaïk légumineuses :**
  Mélange de 5 légumineuses :
  – 20% de Trèfle Incarnat
  – 20% de Minette
  – 20% de Lotier
  – 20% de Trèfle Blanc Nain
  – 20% de Trèfle Blanc Géant

Suite page 12

Mélange à associer à des espèces temporaires (Mosaik Graminées, Dactyle…), il améliore l'appétence et la valeur alimentaire des associations.
Conditionnement : 5 kg – Dose semis : 1 dose/ha

- **Mosaïk « moyenne durée »**
  – 40% RGH, CADOR
  – 20% Festulolium PERUN
  – 40% Trèfle Violet DIADEM

Pérennité 2 ans, intérêt pour constituer des stocks de qualité (ensilage, enrubannage, fauche).

AUTRES ASSOCIATIONS INTÉRESSANTES PRÊTES À L'EMPLOI

- **PROTA PLUS FIRST :**
  60% RGI + 40% trèfle incarnat.

Permet de :
– réduire les apports azotés en culture d'environ 80 unités/ha (équivalent 280 kg d'Ammonitrate),
– diminuer la correction azotée de la ration.
Culture :
Semis du 15 août au 15 octobre.
Pas d'apport azoté à l'automne (pour conserver le trèfle).
Première exploitation impérative avant floraison du trèfle.
Pérennité 1 à 2 ans

- **JACHERE ECOFIXE/PROFIX n°4 :**
  30% RGA, 70 % fétuque élevée.

Spécial enherbement des jachères et/ou bandes enherbées. Variétés à faible développement.

LES ESPÈCES PURES

LUZERNE

La dormance hivernale : une caractéristique importante de la luzerne.

La dormance hivernale des variétés de luzerne permet de choisir les variétés les mieux adaptées à une région donnée. Une note faible correspond à une dormance élevée, c'est-à-dire à un repos végétatif précoce à l'automne et à un redémarrage tardif au printemps. Le repos végétatif hivernal permet une meilleure adaptation des variétés aux stress hivernaux (température faible, couverture neigeuse, etc.). A l'inverse une note élevée correspond à une dormance faible.
La dormance est exprimée dans les tableaux variétaux du GEVES ou d'Arvalis par une note de 1 (très dormant) à 12 (non dormant). En France, les niveaux de dormance utilisables vont de 3 à 8 selon la localisation géographique :

- Niveau de dormance de 2 à 5 : nord et est de la France
- Niveau de dormance de 4 à 6 : ouest atlantique et sud ouest
- Niveau de dormance de 5 à 7 : sud méditerranéen

Caractéristiques des variétés par rapport au niveau de dormance

Variétés à dormance élevée	Variétés à dormance faible
Productivité élevée Résistance au froid Supporte difficilement les coupes fréquentes	Production importante en été - automne mais plus faible au printemps Repousse rapide après la coupe Tolérance aux coupes fréquentes Bonne réponse à l'irrigation Sensible au froid

- DORINE : (Type provence ou méditerranéenne), variété la mieux adaptée à notre région, productive, résistante à la verse et aux maladies, très pérenne, dormance faible.
- MELISSA : (Type provence ou méditerranéenne), très peu dormante.
- GALAXIE : (Type flamande), résistante aux maladies, riche en protéine
- SALSA : (Type flamande), fine, productive, très résistante aux nématodes, riche en protéines, résistante à la verse, utilisable en fauche ou en pâture.
- EXQUISE (CS): (Type Flamande) fiable et pérenne, résistante aux différentes maladies de la luzerne. Riche en protéine.
- KALI : (Type Flamande) résistante à la verse, bon rapport qualité/prix. Productive.
- MARSHAL : (Type Flamande) tige fine, productive. Bonne résistance face aux nématodes.

FÉTUQUE

- BELFINE : productive, feuilles très souples.
- BAROLEX : productive et appétante.

La tardivité de ces fétuques leur permet d'être associées à la luzerne.

DACTYLE

- LUNELLA dactyle hybride, implantation très rapide, meilleure productivité et pérennité.
- CRISTOBAL : implantation rapide, productif et souple d'exploitation (montée à épi tardive).
- VAILLANT : rapide d'installation, bonne productivité, bonne résistance aux maladies.
- FOLY : Très tardif, démarrage précoce et épiaison tardive. Très bonne implantation.
- BRENNUS : conditionné en doses (2 doses/ha).Tardif et très souple d'exploitation. Ses atouts majeurs résident, en son excellent état sanitaire et sa très bonne pousse estivale.

La tardivité de ces dactyles leur permet d'être associés à la luzerne (10-15 kg/ha de chaque espèce).

FESTULOLIUM : Variété BECVA

Hybride entre le ray grass et la fétuque. Très appétant, pérennité 2 à 3 ans, résiste mieux que le ray grass à la sècheresse.
Festulolium de type Italien. Productivité très élevée. Excellente qualité de fourrage, plus de sucres.
Semer 25 à 30 kg par Ha.
A associer au trèfle blanc, au lotier ou mieux encore au trèfle violet.

TRÈFLE VIOLET

DIPER trèfles violets purs conditionnés en 10 Kg.

DUETTO: Mélange de deux types de trèfles violets :
70 % de TV diploïde CORVUS + 30% de TV LARRUS. Pérennité 3 à 4 ans.

Semer seul à 20 Kg / Ha ou 10 à 15 Kg en association.

Intérêt : Implantation rapide du Corvus. Ses repousses abondantes et feuillues augmentent la production estivale. Larrus : ses tiges plus grosses (creuses) permettent un ressuyage plus rapide du fourrage.

CHOISIR DE CULTIVER DES CÉRÉALES EN CONVENTIONNEL OU EN BIO ?

Quelques données économiques

Lorsque les cours du blé sont hauts, on entend dire que ce n'est plus le moment de passer en bio, et, de fait, les conversions ralentissent en 2011. Il faut cependant garder à l'esprit que le prix des céréales bios ne monte certes pas aussi vite, mais ne descend jamais aussi bas qu'en conventionnel comme on a pu le voir en 2009. Nous souhaitons vous donner ici des éléments concret pour réfléchir économiquement à l'opportunité d'un passage en bio en grandes cultures.

Quelques prix de récolte pour se repérer :

À titre indicatif, voici quelques prix de récolte en 2010 à la CAPLA :

Prix à la collecte en €/T

Culture	CONV	BIO
Blé tendre	155	310
Féverole	150	300
Orge	135	250
Triticale	135	276
Soja (hors cplt)	300	450
Tournesol	345	430

L'important, c'est la marge !

Des prix plus élevés, certes direz-vous, mais lors du passage à l'agriculture biologique, les rendements diminuent ! C'est vrai, et cela s'explique simplement par la dés-intensification des itinéraires techniques : arrêt des engrais chimiques, des herbicides, des fongicides… Moins de production donc… mais aussi et surtout moins de charges. Pour dégager une marge brute équivalente en bio, on peut donc se fixer des objectifs de rendement plus bas.

Le tableau que nous vous présentons ci-dessous a pour objectif d'aider à réfléchir sur la conversion à l'A.B., en s'adaptant aux coûts réels de chaque exploitation. Il a été a été élaboré par la Coopération Agricole (la FRC2A, Qualisol, Agribio Union et Maïsadour) .

Estimer les rendements équivalents bio/conventionnel

Ce tableur permet de comparer, pour une culture, les rendements à atteindre en bio ou en conventionnel pour avoir la même marge par hectare.

- **Prix de récolte :** nous avons utilisé les prix de la CAPLA en 2010.

Suite page 14

	BLE TENDRE		ORGE		TOURNESOL		SOJA (irrigué)	
	CONV	BIO	CONV	BIO	CONV	BIO	CONV	BIO
RECETTES EN € / TONNE								
PRIX RECOLTE 2010 (€/t)	155	310	135	250	345	430	300	450
CHARGES VARIABLES EN € / HECTARE								
Semences certifiées	90	140	95	110	90	140	103	140
Anti-limaces	15	–	15	–	20	–	0	–
Provisions Risques BIO		80		80		80		80
Engrais	294	150	260	100	122	70	74	0
Désherbage	48	–	45	–	52	–	63	–
Surcoût mécanisation BIO		100		100		100		100
Fongicides / Insecticides	55	0	45	0	56	0	25	0
Irrigation		–		–		–	230	230
TOTAL Charges variables €/ha	**502**	**470**	**460**	**390**	**340**	**390**	**495**	**550**
MARGE BRUTE (€/ha)	**RENDEMENTS EQUIVALENTS EN QUINTAUX/HA**							
MB 150 €	42	20	45	22	14	13	22	16
MB 200 €	45	22	49	24	16	14	23	17
MB 250 €	49	23	53	26	17	15	25	18
Ex : MB 300 €	**52**	**25**	**56**	**28**	**19**	**16**	**27**	**19**
MB 350 €	55	26	60	30	20	17	28	20
MB 400 €	58	28	64	32	21	18	30	21
MB 450 €	61	30	67	34	23	20	32	22
MB 500 €	65	31	71	36	24	21	33	23
MB 550 €	68	33	75	38	26	22	35	24
MB 600 €	71	35	79	40	27	23	37	26
MB 650 €	74	36	82	42	29	24	38	27
MB 700 €	78	38	86	44	30	25	40	28

Tableau réalisé par :

- **Charges variables :** les valeurs indiquées pour chaque poste des charges variables (semences, engrais…) correspondent à des données économiques moyennes d'adhérents bios et conventionnels de Qualisol (période 2007-2008). Cette coopérative est située dans le Gers et le Tarn-et-Garonne, dans un contexte essentiellement céréalier.
- **Provisions risques BIO :** du fait de l'introduction de cultures nouvelles, de pratiques nouvelles, des fenêtres d'intervention limitées et des risques maladies, ravageurs et mauvaises herbes, une provision pour « risque bio » est mise de côté : 80 €/ha.
- **Surcoût mécanisation BIO :** de même, la conduite bio nécessite davantage de passages de tracteur pour les faux-semis, les binages… d'où un surcoût « mécanisation bio » : 100 €/ha.
- **Résultat : Marge brute €/ha** : une fois entrés ces paramètres, nous lisons dans la deuxième partie du tableau les rendements équivalents en bio et en conventionnel pour dégager la même marge brute. (Ne sont pas compris dans le calcul de la marge brute les frais de récolte, l'assurance Climat, les aides PAC…). Exemple : Pour dégager une marge brute de 300 €/ha, il faudra récolter 52 quintaux de blé conventionnel, contre 25 quintaux s'il s'agit de blé bio.

Pour repère, quelques rendements moyens relevés sur des exploitations bio ariégeoises :

- Blé tendre, orge : 25-40 quintaux
- Triticale : 30-40 quintaux
- Tournesol : 15-20 quintaux

En bio, il est cependant déconseillé de ne tenir compte que de la marge brute d'une culture.

De nombreux éléments ne sont pas bien pris en compte dans le calcul d'une marge brute. L'implantation de couverts végétaux, d'engrais verts, de prairies temporaires dans la rotation, va a priori pénaliser la marge brute globale car il n'y aura pas forcément de récolte.

Cependant, ces techniques constituent un gain agronomique : amélioration de la vie du sol, apport d'azote à la culture suivante, lutte contre les vivaces… C'est un investissement agronomique qui se traduira par une économie en intrants à l'échelle de la rotation.

Il est tout à fait possible de faire une étude personnalisée avec les données de votre ferme, et pour d'autres cultures : contacter alors Cécile Cluzet.

Culture de soja bio

DÉMONSTRATION DE CULTURES DÉROBÉES D'ÉTÉ

Millet, Moha, Sorgho, Trèfle border et Trèfle d'Alexandrie mis à l'épreuve à Escosse

Dans ce contexte de sécheresse, vous êtes nombreux à avoir cherché un fourrage qui puisse regonfler les stocks sur la période estivale. En partenariat avec Semences Vertes et le GAEC de Lauzy, nous avons justement mis en place une démonstration de cultures dérobées d'été au mois de mai.

Nous testons plusieurs associations : 2 variétés de sorgho, millet, moha, en mélange avec 2 sortes de trèfles estivaux, le trèfle border et le trèfle d'Alexandrie.

Une visite sera certainement organisée sur la fin de l'exploitation de la parcelle pour comparer les capacités de production et de remontaison des espèces testées, ainsi que leurs intérêts pour les animaux.

GAMME CUVES À FIOUL

Toutes les cuves sont garanties : 10 ans – Accessoires (pompe, pistolet…) : 2 ans

CUVE DE STOCKAGE D'INTÉRIEUR DOUBLE PAROIS EN PEHD

Capacité 1500 litres avec :

– station murale 56 L/mn,
– compteur 3 chiffres,
– kit de filtration d'eau et de particules,
– 6 m de tuyau de refoulement,
– pistolet automatique.

Cuve avec station : 1102,80* **€** HT

CUVE DE STOCKAGE D'INTÉRIEUR DOUBLE PAROIS EN PEHD

Capacité 1000 et 1500 litres seule :

– traitement anti-odeur

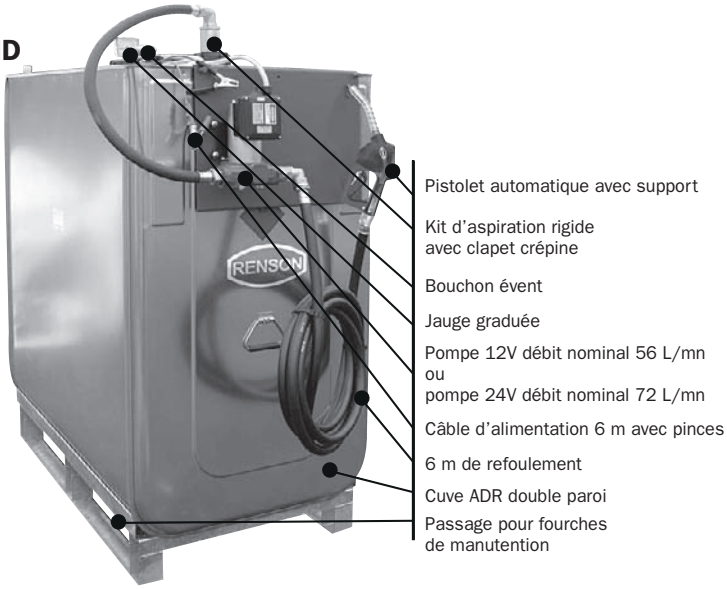
Capacité	1000 L	1500 L
Prix € HT	892,95 €	1400 €

CUVE DOUBLE PAROIS EN ACIER GALVANISÉ/PEHD

Capacité 1000 litres avec :

– station sur plaque 56 L/mn,
– 6 m de tuyau de refoulement,
– pistolet automatique,
– kit de filtration pour l'eau.

Type de pompe	24 V 40 L/mn	12 V 56 L/mn	220 V 56 L/mn
Prix € HT avec station intégrée	1762,19 €	1888,97 €	2142 €


RENSON
Pistolet automatique avec support
Kit d'aspiration rigide avec clapet crépine
Bouchon évent
Jauge graduée
Pompe 12V débit nominal 56 L/mn ou pompe 24V débit nominal 72 L/mn
Câble d'alimentation 6 m avec pinces
6 m de refoulement
Cuve ADR double paroi
Passage pour fourches de manutention

CUVE DOUBLE PAROIS EN PEHD

Capacité 2500 et 5000 litres avec :

– une pompe 220 V capacité 56 L/mn,
– kit de filtration,
– compteur 3 chiffres,
– système anti-refoulement 6 m,
– pistolet.

Capacité	2500 L	5000 L
Prix € HT avec station intégrée	2086,80* €	3454,80* €

Station de distribution avec capot de protection 56 ou 72 L/mn selon modéle
Volucompteur
Kit de filtration pour l'eau
6 m de refoulement avec pistolet automatique
Indicateur électronique de niveau de cuve avec afficheur déporté
Limiteur de sur-remplissage avec raccord pompier DN50 intégré dans l'armoire

Cuve 2500 L

Cuve 5000 L

STATION SUR PLAQUE EQUIPÉE D'UNE POMPE À PALETTES EN RÉSINE ACÉTALLIQUE

56 L/mn :

– auto amorçant,
– corps en fonte avec traitement anti corrosion,,
– vanne by pass incorporée,
– kit de filtration d'eau et de particules,
– joint d'étanchéité mécanique,
– filtre 100 microns et kit de filtration pour l'eau,
– pistolet automatique avec support,
– volucompteur 3 chiffres,
– tuyau de 6 mètres.

Le kit d'aspiration n'est pas fourni avec. Penser à le commander séparément.
Kit d'aspiration : 40,57 € HT
Station : 556,54 € HT

** Ces prix sont valables sous réserve d'une commande groupée (le groupement de commande est réalisé par la CAPLA).*

COÛT DU NETTOYAGE DES CUVES

Tarif d'intervention	Unité	Qtés	Prix unitaire	Montant HT
Travaux réalisés avec un délai de 10 jours maximum				
Cuve jusqu'à 2000 litres	F	1	340	340,00 €
Cuve de 2000 litres à 3500 litres	F	1	430	430,00 €
Cuve de 3500 litres à 6000 litres	F	1	530	530,00 €
Cuve de 6000 litres à 10000 litres	F	1	565	565,00 €
Cuve de 10000 litres à 15000 litres	F	1	625	625,00 €
Cuve de 15000 litres à 20000 litres	F	1	655	655,00 €
Cuve de 20000 litres à 30000 litres	F	1	755	755,00 €
Cuve de 30000 litres à 40000 litres	F	1	865	865,00 €
Supérieur à 40000 litres	devis			
Travaux réalisés avec un délai de 4 semaines maximum				
Cuve jusqu'à 2000 litres	F	1	275	275,00 €
Cuve de 2000 litres à 3500 litres	F	1	350	350,00 €
Cuve de 3500 litres à 6000 litres	F	1	435	435,00 €
Cuve de 6000 litres à 10000 litres	F	1	450	450,00 €
Cuve de 10000 litres à 15000 litres	F	1	510	510,00 €
Cuve de 15000 litres à 20000 litres	F	1	535	535,00 €
Cuve de 20000 litres à 30000 litres	F	1	615	615,00 €
Cuve de 30000 litres à 40000 litres	F	1	710	710,00 €
Supérieur à 40000 litres	devis			
Travaux réalisable sous réserve de possibilité technique				
Coupe de tuyaux cuivre pour démontage et remontage avec fourniture de raccord union double en cuivre)	F	1	25	25,00 €
Coupe de tuyaux acier (diam. 40 ou 50 mm) pour démontage avec fourniture raccord union acier (suivant possibilité)	F	1	45	45,00 €
Fourniture et pose de jauge à fil	U	1	70	70,00 €
Fourniture et pose de «sifflet d'alarme» de suivie de remplissage	U	1	45	45,00 €
Fourniture et pose limiteur de remplissage 3"	U	1	925	925,00 €
Fourniture et pose de limiteur de remplissage 2"	U	1	680	680,00 €

TVA 19,6% en sus
Règlement habituel
Délai entre 10 jours et 4 semaines après commande
Prix valable 2011

GAMME LUBRIFIANTS AGRICOLES

TYPE DE PRODUIT	DÉSIGNATION
Graisse	GRAISSE TERRAC CHARGE CART
	GRAISSE TERRAC CHARGE 5 KG
Huile de transmission	TERRAC SUP TRANSM S 60 L FLUID8
	TERRAC SUP TRANSMISSION S 20 L
	TERRAC SUPER GEAR 85W140 20 L
	TERRAC SUPER GEAR GL5 20 L
	TERRAC SUPER GEAR GL5 60 L
	TERRAC SUPER TRANSMISSION 20 L
	TERRAC SUPER TRANSMISSION 60 L
Huile de transmission automatique	AUTRAN GM MP EN 2 L
	AUTRAN GM MP EN 20 L
Huile hydraulique	TERRAC SUP HYDRAULIC HV46 20 L
	TERRAC SUP HYDRAULIC HV46 60 L
Huile moteur	TERRAC ADVANCED MOT 10W40 208 L
	TERRAC ADVANCED MOT 10W40 20 L
	TERRAC ADVANCED MOT 10W40 60 L
	TERRAC SUP MOTOR 208 L
	TERRAC SUP MOTOR 20 L
	TERRAC SUP MOTOR 60 L
Huile moteur hautes performance	BP VISCO 3000 EN 2 L
Huile moteur véhicule industriel	VANELLUS MAX DRAIN 10W40 208 L
Huile multifonctionnelle	TERRAC UNIVERSAL 15W40 208 L
	TERRAC UNIVERSAL 15W40 20 L
Huile multifonctionnelle pour agriculture : moteur, transmission, hydraulique, frein et embrayage	TERRAC SUP UNIVERSAL 10W40 208 L
	TERRAC SUP UNIVERSAL 10W40 20 L
	TERRAC SUP UNIVERSAL 10W40 60 L
Huile multigrade pour moteur essence ou diesel	BP VISCO 2000 15W40 EN 5 L
	BP VISCO 2000/15W40 2 L
Huile pour moteur	VANELLUS E6 15W40 EN 60 L
Huile pour moteur lubrifiant synthétique pour le moteur (haute performance)	VANELLUS E7/E8 208 L
Huile transmissions véhicule "limited slip"	ENERGEAR LIMSLIP 90 EN 20 L
Lubrifiants transmissions mécanique "extrême pression"	ENERGEAR HYPO 80W 90 EN 20 L
	ENERGEAR HYPO 80W 90 EN 2 L
	ENERGEAR HYPO 80W 90 EN 60 L
	ENERGEAR HYPO 85W140 2 L

Informations techniques et correspondances avec les autres marques, contacter Florent ANDRIEU au 06 77 32 30 82.

CAPLA

COOPERATIVE AGRICOLE DES PRODUCTEURS
DE LA LEZE ET DE L'ARIZE

Nouveau !

Dépôt de produits agricoles de la CAPLA à Saint-Girons depuis début juillet

Tous produits pour l'élevage et l'agriculture en général

Route de Castillon à 2 mn de Saint-Girons

Ouverture du lundi au vendredi de 8h00 à 12h30
Fermé l'après midi

Ce dépôt est tenu par M. Lilian Raspaud

Lambège, Zone artisanale de Moulis
Route de Castillon - 09200 Moulis Tél : 06 19 61 16 70

Siège social : Daumazan-sur-Arize - 09350 - Tél. : 05 61 67 90 90